

# Tous ces radins autour de moi...

Rapiat, pingre, grippe-sou... Pas très flatteur tout ça!  
Et si cet Harpagon fait partie de notre famille, c'est encore plus pénible.  
Mais pourquoi a-t-il tant de mal à sortir son porte-monnaie ?

ISABELLE GRAVILLON

## **MALHEUREUX, LE RADIN ?**

**« Mes beaux-parents sont maladivement économes. Ils vivent la moindre dépense comme une torture! Ils sont dans la retenue perpétuelle, se privent de tous les plaisirs de la vie. Ils ne font jamais de voyages, ne sortent jamais. Les cadeaux qu'ils nous offrent ont été choisis selon un critère unique : coûter le moins cher possible. Et ils sont hélas aussi peu généreux avec leurs sentiments qu'avec leur argent. »** Simon, 55 ans.

Côtoyer un authentique radin s'avère pesant, source de déception et de colère. Mais le plus à plaindre reste le radin lui-même... « Cette incapacité absolue à dépenser révèle une grande vulnérabilité.

Ce rapport très particulier à l'argent s'est presque toujours construit dans une histoire complexe et douloureuse, souvent une enfance marquée par des manques aussi bien matériels qu'affectifs », souligne Nicole Prieur. Vouloir changer un radin ou le « rééduquer » serait vain. « Pour se protéger de la radinerie d'un proche, il faut se dire qu'il n'agit pas ainsi contre nous ou par manque d'amour.

Il est simplement prisonnier d'un fonctionnement psychique qui le dépasse », insiste Émilie Devienne. Alors évitons les petites réflexions désagréables, les cadeaux mesquins pour lui rendre la pareille ou, au contraire, dispendieux pour lui faire honte.

## **L'ARGENT AURAIT-IL UN SEXE ?**

**« L'argent est un sujet épineux dans notre couple car nous n'avons pas du tout les mêmes priorités côté dépenses. Mon mari est terriblement près de ses sous quand il s'agit de refaire la cuisine ou de partir en voyage. Mais cela ne le gêne pas de dépenser une fortune pour un appareil photo dernier cri! Il souffre d'une forme de radinerie sélective qui m'insupporte. »** Michèle, 73 ans.

De nombreuses recherches en attestent : femmes et hommes n'entretiennent pas le même rapport à l'argent. « Les femmes ont tendance à privilégier les dépenses liées au bien-être collectif de la famille, au fait de prendre soin des autres. Tandis que les hommes dépensent plus volontiers pour leur propre plaisir et sont par ailleurs friands d'objets technologiques », rapporte Nicole Prieur, psychologue (1). Mais rien ne nous empêche de faire bouger ces lignes, surtout si, comme Michèle, ce « partage des dépenses » un brin caricatural nous pèse. « Dans un couple, pour éviter que les rancœurs ne s'enracinent, chacun doit avoir voix au chapitre et pouvoir faire entendre ses désirs. Il ne faut pas hésiter à négocier : tenir bon sur les dépenses qui ont du sens pour nous et, en parallèle, accepter celles qui sont importantes pour l'autre », conseille Émilie Devienne, coach (2).



### RADIN OU PRÉVOYANT ?

« Nos enfants nous reprochent d'être radins parce que nous avons refusé de leur faire une donation. Cela nous a beaucoup peiné. Nous trouvons leur critique infondée : pourquoi n'attendent-ils pas notre disparition pour toucher leur héritage? Ce serait dans l'ordre des choses... Il est facile de nous traiter de radins alors qu'eux se conduisent comme des profiteurs! » Edwige, 70 ans.

Radins, profiteurs... Dommage que de tels mots viennent polluer la relation entre ces parents et leurs enfants. « Ils témoignent de la puissance des enjeux affectifs se cachant derrière cette question de l'héritage anticipé. Du côté des enfants, ils se sentent incompris, pas soutenus par leurs parents à un moment où ils semblent avoir besoin d'eux. Du côté des parents, cette demande les renvoie à des sujets anxieux : leur mort, certainement aussi à leurs vieux jours et à la manière dont ils vont les financer », décrypte Nicole Prieur. Plutôt que de

se lancer des noms d'oiseaux à la figure, il serait plus judicieux de se parler, vraiment. « Aux enfants d'exposer pourquoi ils ont tellement besoin de cet argent. Aux parents d'expliquer leur volonté de ne pas se démunir afin de ne pas être, plus tard, une charge pour leurs enfants. Dans le calme et l'écoute respective, il sera peut-être possible de trouver un compromis qui apaisera tout le monde », propose Émilie Devienne.

### AVIDE DE POUVOIR, LE PINGRE ?

« Depuis qu'il ne travaille plus, mon mari passe des heures à éplucher les comptes de la maison. Il vient faire les courses avec moi, surveille tout ce que je mets dans le Caddie. Il collectionne les bons de réduction, ne veut acheter que des produits en promotion. Il m'empêche même de donner des étrennes aux gardiens de notre résidence! Je trouve son attitude mesquine alors que nous avons une retraite tout à fait correcte. » Élisabeth, 68 ans.



Voilà un homme pour qui la retraite ne semble pas rimer avec épanouissement. « Sans doute mû par un sentiment d'inutilité sociale, il cherche à se rassurer en prenant le contrôle sur les dépenses du ménage, et à l'occasion aussi sur sa femme ! Derrière son acharnement à économiser le moindre sou, il exprime sans doute sa peur de manquer, du fait de la baisse de revenus due au passage à la retraite », analyse Nicole Prieur. Face à ce type de comportement, mieux vaut poser rapidement des limites avant qu'il ne s'installe. « Son épouse peut habilement l'orienter vers des activités à l'extérieur de la maison où il pourra assouvir son besoin de reconnaissance. Par exemple, au sein d'une association ou de la copropriété », suggère Émilie Devienne. Un tel investissement aura par ailleurs le mérite de le détourner de son angoisse, infondée semble-t-il, d'une banqueroute domestique.

#### GRIPPE-SOU UN JOUR, GRIPPE-SOU TOUJOURS ?

**« Notre mère de 94 ans va devoir rentrer en Ehpad car elle ne peut plus rester seule chez elle. Comme elle n'a qu'une petite retraite, j'ai décidé de l'aider financièrement. J'ai demandé à mon frère de participer : il a refusé net, alors qu'il a des revenus confortables. Il a toujours été radin mais cela empire avec l'âge ! »** Blandine, 65 ans.

« À travers son refus de participer financièrement au confort de sa mère âgée, cet homme règle ses comptes avec elle, il lui présente l'addition. Peut-être lui reproche-t-il de ne pas l'avoir assez aimé ou mal aimé. Malgré son âge mûr, il est resté bloqué sur sa souffrance et son ressentiment », constate Nicole Prieur. Sa sœur doit-elle insister ? Sans doute pas... « Au sein d'une fratrie, chaque enfant entretient une relation singulière avec ses parents, dont les autres frères et sœurs ne possèdent pas toutes les clés. Quand cela n'a pas été ordonné par un juge, payer pour sa mère âgée ne peut relever que d'une décision personnelle. Cette sœur doit donc assumer ce choix qui a du sens pour elle, sans l'imposer à son frère », ajoute la psychologue. (Pour en savoir plus sur l'obligation alimentaire, rendez-vous dans notre numéro de mars).



#### PINGRE OU ENGAGÉ ?

**« Notre gendre est très engagé politiquement. Il prône la décroissance, s'insurge contre l'obsolescence programmée des objets, n'achète que des biens d'occasion pour lutter contre la surproduction et la destruction de la planète. En réalité, nous avons plutôt l'impression qu'il est profondément radin et essaie tant bien que mal de dissimuler ce défaut derrière de grandes idées... »** François, 78 ans.

Possible en effet que ce gendre tente de préserver son narcissisme en habillant son avarice d'un credo politique dans le vent. « Mais il peut aussi être sincère et soucieux de mettre ses actes en conformité avec ses convictions », nuance Nicole Prieur. « Quoi qu'en pense ce beau-père, il a de toute façon intérêt à éviter de trop critiquer le compagnon de sa fille. Sinon, c'est elle qu'il fera souffrir en la piégeant dans un conflit de loyauté », alerte-t-elle. Mais en revanche, note Émilie Devienne, « s'il constate que sa fille et ses petits-enfants pâtissent de cette pingrerie, que leurs besoins élémentaires ne sont pas correctement couverts, il aura alors toute légitimité pour intervenir ». Pas de jugement à l'emporte-pièce donc, mais de la vigilance. ●

(1) Auteurs de *La Famille, l'argent, l'amour*, éd. Albin Michel, et de *L'Hypnose pour simplifier les relations familiales*, éd. Pocket.

(2) Auteurs de *Cigale? Fourmi? Les clés d'une bonne relation à l'argent*, éd. InterEditions.